

111

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique.

PAR

MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

1877.

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE.

V. 33-34
1877-78



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1877

NOTICE

SUR UNE

MONNAIE DU TRANS-VAAL.



La république du Trans-Vaal est ainsi nommée parce qu'elle se trouve de l'autre côté de la rivière du Vaal, qui la sépare de la république du Fleuve-Orange.

On sait que ces deux républiques, situées dans l'Afrique Méridionale, doivent leur origine à des colonies de fermiers ou *boers* hollandais, qui y transportèrent leur industrie, leurs mœurs, leur langue et même leur système monétaire ; système fictif il est vrai, car, tout en se servant de la monnaie de leurs voisins les Anglais des colonies du Cap et de Natal, au pays des Cafres, ils continuèrent à compter en *daalders* et en *stuivers*, selon l'ancien système des Provinces-Unies, dont ils étaient originaires.

Il en résulta plus d'un inconvénient dans leurs relations commerciales.

Le Trans-Vaal et le Fleuve Orange avaient pris le nom collectif de République de l'Afrique Méridionale ou du Sud ; cette république avait un *Volksraad* ou parlement, elle voulait avoir aussi des monnaies (1).

Il y a trois ans son président Burgers commença à faire frapper des pièces d'or, dont les riches mines de son territoire fournirent le métal. Ces pièces ont la valeur de la livre sterling ou souverain anglais, 5 dollars ou 25 francs ; elles sont à l'effigie du président, en voici la description :

THOMAS FRANÇOIS BURGERS. Sa tête à gauche.
Sous la tête : 1874.

Rev. ZUID AFRIKAANSCH E REPUBLIEK. Écusson dans un cartouche orné de drapeaux et surmonté d'une aigle éployée. Dans l'écusson on voit un lion, un colon et un char rustique. Sur le tout, une ancre dans un petit écusson. Dessous, un ruban sur lequel la devise : EEN-DRAGT MAAKT MAGT. (L'union fait la force.)

Or.

J'ai vu une de ces pièces, il y a un an, entre les mains d'un amateur zélé de monnaies coloniales, à Paris, qui m'a laissé gracieusement en prendre l'empreinte ; je n'attachais pas plus d'importance qu'il ne faut à une monnaie moderne, mais voici que les Cafres ont envahi la république et les *boers* ont appelé les Anglais à leur aide et secours. Ceux-ci s'y attendaient probablement et, sous prétexte de protection, y ont installé des commissaires, qui n'ont rien eu de plus pressé que de retirer de la circulation les mon-

(1) Les deux républiques ont des timbres-poste, portant respectivement leurs noms.

naies à l'effigie du président Burgers, pour les remplacer par celles de leur nation.

Comme c'est seulement à présent que cette pièce a de l'intérêt, je n'hésite pas à la publier, pour la sauver de l'oubli.

Le président de la République de l'Afrique du Sud en a envoyé quatre exemplaires au président de la République française.

J'ignore s'il a fait frapper des espèces de moindre valeur.

C. VAN PETEGHEM.
